

HISTOIRE ■ Une quarantaine de lettres destinées à des réfugiés basques dans l'Yonne ont été retrouvées

Trente-sept messages venus du passé

L'association Mémoire, histoire des républicains espagnols recherche les familles des destinataires de lettres datées de 1937 écrites par des réfugiés basques et retrouvées à Tonnerre.

Amyriam Lebrer

amyriam.lebrer@centrefrance.com

1937 . Alors que les bombes viennent de tomber sur Guernica, le gouvernement basque décide de mettre 32.000 enfants à l'abri, hors d'Espagne. Un premier convoi arrive dans l'Yonne depuis la côte ouest française le 24 mai 1937 : 23 réfugiés sont installés à Joigny, 118 à Tonnerre.

Quatre-vingts ans plus tard, une liasse de lettres expédiées ou destinées à ces enfants est retrouvée. Et avec elle, le passé resurgit.

Une liasse retrouvée dans les archives

« C'est assez émouvant quand on ouvre les courriers », souffle Manuel de la Hoz, vice-président de Mémoire, Histoire des Républicains Espagnols de l'Yonne (MHRE89). Depuis sa création, il y a dix ans, l'association a fait « un gros travail d'archives ». C'est de cette manière que les trente-sept lettres de réfugiés ont été retrouvées dans les archives de la Ville de Tonnerre, il y a quelques années. La première trouvaille de ce type dans



ÉMOTION. « C'est important que les gens soient au courant et qu'il y ait des retours », estime Manuel de la Hoz, vice-président de MHRE89. PHOTOS JÉRÉMIE FULLERINGER

l'Yonne. « Au départ, nous n'avons pas osé toucher le cachet des enveloppes » se souvient Ivan Larroy, secrétaire de MHRE89. « Finalement, comme ces lettres ont plus de cinquante ans, nous avons pu les ouvrir. »

Dans ces missives qui n'ont pas trouvé destinataires, les enfants, âgés de sept à douze ans, parlent « du banal, de la vie courante ». « Ils racontent qu'ils mangent bien, qu'ils sont bien traités... Sans insister sur la situation en Espagne », explique Maga-

lie Villetard, archiviste de Tonnerre. « Il y a eu de belles surprises dans ces courriers, comme la photo d'une famille restée au pays Basque et des timbres pour le retour. »

Arrivées trop tard ou renvoyées

Si ces lettres n'ont trouvé, à leur arrivée dans l'Yonne, personne pour les ouvrir c'est en partie due au départ des enfants. Sur les 583 arrivés dans l'Yonne en mai 1937, plus de 300 sont repartis en octobre. « Le gouvernement

autonome basque a souhaité récupérer les enfants mais est tombé entre les mains de Franco. Certains adultes ont fui et sont allés récupérer leurs enfants en France. D'autres enfants sont passés en Espagne républicaine par les Pyrénées. » Les lettres destinées aux exilés sont donc arrivées trop tard.

D'autres, destinées aux familles restées en Espagne, « sont arrivées après la chute du pays Basque et ont été renvoyées à Tonnerre par la censure ». Certaines enveloppes sont

portées du tampon de la censure militaire espagnole. « On peut voir qu'elles ont été ouvertes puis recollées », confirme l'archiviste Magalie Villetard.

Lettre octogénénaire cherche destinataire

Quatre-vingts ans après l'envoi de ces lettres, les membres de MHRE89 recherchent les familles des destinataires. Ou les destinataires eux-mêmes. « S'ils avaient sept ou huit ans en 1937, c'est encore possible. » Les informations concernant chacune des missives ont été publiées

sur internet. « Si des familles se reconnaissent, nous leur enverrons les photographies des courriers. »

Pour cela, MHRE89 place ses espoirs dans le réseau des associations de mémoire des républicains espagnols, des deux côtés de la frontière. Et lance une bouteille à la mer. ■

WEB Retrouvez plus d'images, la liste des destinataires et une lettre décryptée sur : www.lyonne.fr

Des républicains espagnols partis loin des bombardements

La France a accueilli quelque 32.000 enfants espagnols en juin et juillet 1937, deux mois après le massacre de Guernica.

« En juillet 1936, Franco réalise son coup d'État. C'est un demi-échec : la moitié de l'Espagne reste républicaine, dont le pays Basque, alors autonome », explique Ivan Larroy, secrétaire de l'association Mémoire, histoire des républicains espagnols.

« Au printemps 1937, Franco décide de s'attaquer au pays Basque, une région très catholique, républicaine, et qui produit beaucoup de choses... Dont des armes pour la République. » Débutent alors les premiers bombardements dont Guernica, le 24 avril. C'est sous



MHRE89. Ivan Larroy est secrétaire de l'association.

cette menace que le pays Basque a mis à l'abri ses enfants dans d'autres pays d'Europe, puis les adultes. Avant de tomber aux mains de Franco en octobre 1937, à l'abbe de la seconde guerre mondiale. ■

➔ **Contact.** www.mhre89.lautre.net. Par mail : manuel.lebrer@sf.fr ou larroy@wanadoo.fr.

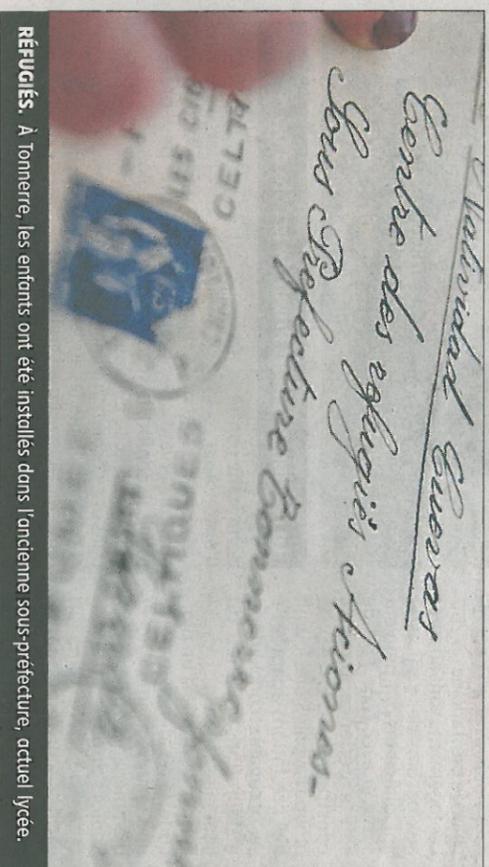
« Un accueil chaleureux » dans l'Yonne

Près de 8.000 républicains espagnols ont trouvé refuge dans l'Yonne, entre 1937 et 1945. Un fait étonnant pour un département loin de la côte ouest où ont débarqué les navires.

Sur l'année 1937 seule, quatre convois repré- tant 583 réfugiés sont arrivés dans l'Yonne et répar- tis dans douze communes. C'est le cas de Tonnerre, Joigny, Auxerre, Sens ou encore Migennes.

Près de 8.000 réfugiés basques dans l'Yonne

« L'accueil a été chaleureux dans l'Yonne », assure Ivan Larroy. « Des comités de soutien se sont créés un peu partout pour ré-



RÉFUGIÉS. À Tonnerre, les enfants ont été installés dans l'ancienne sous-préfecture, actuel lycée.

colter de l'argent et améliorer la situation des réfugiés. » D'anciens exilés se sont même retrouvés à Migennes, cinquante ans plus tard. « À Cheney et Migennes, ils ont été aidés

par les syndicats de cheminots. La CGT a proposé au gouvernement basque de garder les enfants jusqu'à la fin de la guerre », raconte Manuel de la Hoz. Des souvenirs qui tou-

chent à la fois à l'histoire des Espagnols, et à celle des Icaunais. Et qui ont une résonance. « Parce qu'il est important de parler de migration, aujourd'hui encore. » ■